

Extrait du *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1927.

Notes myrmécologiques,
par le Dr F. SANTSCHI.

I.

Sur quelques nouvelles Fourmis de France.

M. A. VANDEL a publié dans ce *Bulletin* (1926, p. 496) une intéressante liste de Fourmis rares, par lui récoltées dans le Tarn-et-Garonne et les Hautes-Pyrénées. Mais l'examen de quelques espèces, qu'il a eu l'amabilité de me donner, m'a montré que certaines d'entre elles n'étaient pas exactement déterminées. En voici la rectification :

Epimyрма Vandeli, n. sp. (= *E. Ravouxi* Vandel 1926, non André). — ♀ Long. : 2,8 mm. Devant et dessous de la tête, antennes moins la massue, mandibules, pronotum, pattes, hanches et bout du gastre jaune roussâtre clair. Reste de la tête, une tache allongée de chaque côté du mésonotum, scutellum, méso et métapleures, pédoncule et gastre bruns ou noirs. Reste du thorax et massue antennaire d'un roux brunâtre. Tête mate, finement ponctuée réticulée avec des rides irrégulièrement allongées. Thorax luisant. Pronotum finement rugueux ponctué, devant du mésonotum lisse, le reste du segment strié en long avec une fine ponctuation entre les stries. Épinotum réticulé ponctué avec, en outre, des rides transversales sur la face déclive. Pédoncule finement chagriné. Gastre lisse, luisant. Pilosité dressée assez abondante partout, plus fine sur les pattes.

Tête plus longue que large à bord postérieur presque droit, plus étroit que l'antérieur. Les côtés convexes dont le tiers est occupé par les yeux placés un peu en avant du milieu. Sillon frontal apparent vers l'ocelle seulement. Épistome fortement caréné devant, lisse comme l'aire frontale avec quelques rides latérales. Mandibules lisses avec deux fortes dents apicales suivies de deux ou trois denticules.

Épinotum denté comme chez *Ravouxi*, mais avec la face basale de l'épinotum un peu plus longue que la déclive. Le pétiole est moins régulièrement arrondi dessus que chez cette espèce, plutôt un peu tronqué au sommet, mais moins nettement que chez *Kraussi* Em. Postpétiole cunéiforme, un peu moins de deux fois plus large que long et que la largeur du pétiole, beaucoup plus haut que long. Ailes hyalines à nervures pâles. Voisine de *E. Foreli* Menozzi, dont elle a la même sculpture thoracique et qui vit également chez le *Leptothorax* (*Tennothorax*) *recedens*, mais elle a une autre coloration, un thorax plus court et plus trapu, la troncature du pétiole plus accusée.

♂. Décrit par VANDEL *l. cit.*, p. 498.

Tarn-et-Garonne : Miramont-de-Quercy, 24. IX. 1926 (A. VANDEL leg.)

La sculpture de *E. Ravouzi* est plus mate, plus rugueuse et se rapproche plus de *Leptothorax unifasciatus* Nyl. son hôte.

Stfongylognathus testaceus Schenk. — Les ouvrières récoltées par M. VANDEL au lac Orrédon (Hautes-Pyrénées) sont plus robustes que les individus de la plaine, et l'angle épínotal un peu plus nettement denté. La couleur passe souvent au brun foncé. — Long. : 2,9 à 3,2 mm.

C'est peut-être une variété locale.

Bothriomyrmex corsicus Sants. st. *gallicus* Em. v. *laticeps* Em. (*B. meridionalis* Vandel 1926 non Roger). — La plupart des ouvrières récoltées avec les ♀ se rapportent à *laticeps* Em. par la forme de la tête, mais la couleur est souvent plus foncée que ne l'indique EMERY. Elle est souvent noirâtre avec le thorax un peu plus clair, les mandibules et le funicule roussâtres, les pattes jaune brunâtre. La forme de la tête varie et n'est pas toujours aussi large que le dessine EMERY, mais il n'est pas certain que les ♀ examinées proviennent toutes du même nid.

La ♀ a les contours de la tête comme chez *gallicus* (grande ♀ d'après EMERY).

Le ♂ a été capturé dans la même localité que l'♀, mais pas à la même date. Il est très voisin de celui de *gallicus*. Noir avec les appendices jaune brunâtre. La tête est un peu plus arrondie derrière, bien qu'assez nettement tronquée. Les sagittae en bords arqués comme chez celui-ci. Vu de derrière l'armure génitale ressemble beaucoup au dessin que donne EMERY pour le *B. gibbus* Soudek. Le *B. laticeps* paraît n'être qu'une variété de *B. gallicus*.

Hautes-Pyrénées. St-Pierre (Miramont-de-Quercy, A. VANDEL).

M. EMERY a publié une intéressante monographie des *Bothriomyrmex* d'Europe et d'Orient dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*, 1925, p. 5 à 22, parue après sa mort.

Il y attire l'attention sur un certain polymorphisme qui intéresserait les ouvrières et les femelles de ce genre. J'ai examiné à ce sujet le matériel de l'Afrique du Nord en grande partie récolté par moi-même avec soin et n'y ai pu constater autre chose qu'une légère variation individuelle ne répondant nullement à ce qu'indique EMERY pour *B. gallicus* par exemple, et je me demande s'il s'agit bien là d'une seule espèce, ou plutôt d'un mélange artificiel dû à ce que, jusqu'à ces derniers temps, on prenait tous les *Bothriomyrmex* d'Europe pour le *B. meridionalis* de ROGER.

II.

*Invasion de l'Afrique occidentale par une
Fourmi champignoniste.*

Un ami, M. H. MOTTAZ, en séjour à la Côte d'Ivoire, a bien voulu m'envoyer des Fourmis qu'il a capturées dans les environs de Grand-Bassam.

Or, parmi les insectes reçus, se trouvaient à deux reprises un assez grand nombre d'ouvrières d'*Acromyrmex lobicornis* Em. Le fait mérite d'être signalé aux autorités compétentes car, si cette fourmi, d'origine américaine, trouve à s'installer dans l'intérieur du continent, elle est susceptible d'y produire des dégâts incalculables. On sait que ces Attines s'attaquent aux végétaux pour en couper les feuilles qu'elles emportent dans leur nid où leur résidu forme une sorte de couche destinée au développement d'un champignon alimentaire des Fourmis. Les plantes de la forêt américaine, qui sont adaptées de longue date aux déprédations des Attines, y résistent plus ou moins bien, mais ce n'est pas le cas pour les plantes importées. Il faut donc prévoir que si ces insectes parviennent à s'installer en Afrique, la végétation de ce continent souffrira beaucoup plus que celle d'Amérique. Il est peut-être encore temps d'empêcher cette invasion de progresser, bien qu'on ne sache rien sur son étendue. M. MOTTAZ, n'étant nullement entomologiste, n'a pu me fournir aucun renseignement. Comme cette espèce n'a, jusqu'ici, été signalée dans aucun autre port africain, il se peut qu'elle reste cantonnée sur le littoral de la côte d'Ivoire. *Acromyrmex lobicornis* est une espèce vigoureuse, rustique, qui s'étend de l'État de São Paulo du Brésil à la Patagonie et de l'Uruguay au pied des Andes. La coupole de leur nid peut atteindre un mètre de hauteur et un mètre et demi de diamètre d'après GALLARDO, et comme leurs chemins sont bien battus, les fourmilières seront faciles à reconnaître pour les détruire.